

Sculpture en direct

Numéro 58, hiver 2001–2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/9357ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2001). Sculpture en direct. *Espace Sculpture*, (58), 51–51.

ALICA Alliance pour la circulation de l'art

Regroupés autour du 3^e Impérial (Granby), un centre d'essai en arts visuels, huit artistes ont formé « Alica », l'Alliance pour la circulation de l'art, dont l'objectif est « d'habiter tout l'écoumène par l'art, déclarant ainsi Québec État d'art, en proposant à la population du Québec Huit manœuvres en quête d'un territoire qui ont eu lieu du 9 septembre au 4 novembre 2001 ». Ces manœuvres utilisent le territoire géographique et virtuel comme

support tout en mettant en relief un rapport avec la communauté, chaque intervention étant réalisée dans une région différente et spécifique du Québec. Les œuvres deviennent objets de rencontre habitants / artistes sur un territoire questionné et élargi (rural, urbain, rurbain et télématique) basé au Québec mais ouvert sur le monde. Les huit membres d'Alica et auteurs des manœuvres sont Danyèle Alain, Christian Barré, Patrick Beaulieu, Philippe



Côté, Doyon / Demers, Yves Gendreau, Marie-Christiane Mathieu, Ronald & Richard (secondé par Clément Côté).

Source: D. Alain, R. Guèvremont
www.3e-imperial.org

PHOTOS :

RONALD & RICHARD / CLÉMENT CÔTÉ, *Chaire d'observatoire de l'entrepreneuriat*, 2001. Manœuvre 2, Saint-Joseph-de-Beauce. Par l'érection d'un monumensonge en bois bardé et feuilleté, élevé à la prétention de 5 mètres de hauteur, ce phare-guide à saveur éditoriale pose la question « Peut-on habiter ce pays et ce pays est-il habitable ? » Hommage à Tatlin, cet objet artistique privilégie le public des artistes, patenteux et ingénieurs singuliers. Photo : avec l'aimable autorisation du 3^e Impérial.

DANYÈLE ALAIN, *Sculpture de chemin*, 2001. Manœuvre 3, La Pocatière. L'artiste a réalisé un monument végétal en une succession de couches de déchets organiques sains dans un champ de céréales. Cet objet implique la participation d'une collectivité positivement animée d'un esprit de développement durable, d'une vision de conservation, de créativité et de fertilité. Agronomes, agriculteurs, habitants et artistes sont alliés pour construire une sculpture de chemin emblématique : un « bouillon de culture » à saveur poétique et manifeste. Photo : avec l'aimable autorisation du 3^e Impérial. ←

GILLES MIHALCEAN, *Monument à la Pointe*, 2001. Béton coloré, brique, aluminium. Hauteur 14 m. Photo : Richard-Max Tremblay.

GILLES MIHALCEAN Monument à la Pointe

Inauguration le 13 octobre dernier du *Monument à la Pointe*, de Gilles Mihalcean, érigé au rond-point de la rue Centre et de l'avenue Atwater, dans le quartier Pointe-Saint-Charles. L'œuvre, qui veut rendre hommage à l'histoire du quartier et de ses habitants, se présente comme une composition géométrique formée d'un volume triangulaire en trois parties. La partie la plus basse, réalisée en béton coloré vert, rappelle les origines irlandaises du quartier ; la partie centrale, en brique d'argile rouge, fait le lien avec les habitations ouvrières qu'on retrouve à profusion aux alentours ; tandis que la partie supérieure en aluminium, couronnée de trois cheminées, souligne le passé indus-



trial du quartier. La forme en pointe signifie à la fois lieu, outil et partage. Ce sont d'humbles traces qui sont ici monumentalisées. Elles portent les gestes de ceux qui ont construit le quartier dont le monument poétise une portion de l'histoire. ←

Source : Dominique Mostert

*C'est un grand bateau
À la coque de forêt et de brique
Qui navigua sur nos sueurs
Un bateau sur pilotis
Qui tant de fois
Nous sauva des eaux.*

GILLES MIHALCEAN

SCULPTURE EN DIRECT



BENOÎT DUBÉ, ARMAND DESTROISMAISONS, FRANCINE MÉNARD, KAROL PROULX ET JACQUES HUET

En septembre dernier, dans le cadre des Journées de la culture, cinq sculpteurs s'installaient sur la place Gérald-Godin, face au métro Mont-Royal, à Montréal. Initiée par Jacques Huet, cette « performance publique » regroupait quatre autres sculpteurs habitant — ou ayant habité — dans le quartier, soit : Benoît Dubé, Armand

Destroismaisons, Francine Ménard et Karol Proulx. Munis de leur scie tronçonneuse, les artistes recevaient des rondins de bois — bouleau, cèdre, pin, érable — d'une longueur variant de deux à quatre mètres, concevant leur œuvre sur le thème de « place à la liberté d'expression ». ← Photos : Josée Bélange, Benoît Dubé